

REACTION : PLAIDOYER POUR L'ACHAT DES CHEVAUX CONDAMNES A L'ABATTOIR !

On ne peut qu'être pour le moins choqués de lire l'éditorial du nouveau Président d'une bien connue association de protection animale belge quant à ses positions malencontreuses déclarées sans équivoque dans son magazine trimestriel de septembre-octobre-novembre ainsi que sur Internet et sur Facebook à l'égard de ceux et celles qui, comme nous, sont résolus à sauver des chevaux des affres de l'abattoir et sont infailliblement forcés de les acheter.

Reprocher, en effet, le droit à quiconque de secourir des animaux en les achetant est stupéfiant, de la part d'un protecteur d'animaux, impliqué, paraît-il depuis 20 ans dans la défense animale, végétarien de surcroît. Etrange discours, n'est-ce pas, d'un responsable sensé se préoccuper avant tout des intérêts supérieurs de tous les animaux et qui ne peut s'empêcher de montrer ainsi son indifférence implacable à l'effroyable réalité des chevaux tombant dans le carcan de la boucherie !

Notre première réaction à cette diatribe calamiteuse, c'est qu'elle fournit, d'emblée, le plus bel exemple du dogmatisme et de l'intolérance.

A vrai dire, l'image que donne cet individu rigide, pris, semble-t-il, de vertiges par ses nouvelles fonctions, est à ce point, celle d'un oppresseur qui, avec une charge de fronde épouvantable de méchanceté, est déterminé plus que jamais, à mener la vie dure, à mettre au pas, à isoler et à neutraliser tous ceux qui ne rejoignent pas ses opinions et qui, bien entendu, ne peuvent être éblouis par le phare de son esprit autoritaire et dictatorial.

De fait, il est utile de le préciser: on ne compte plus, les coups de boutoir visés ainsi que les grossières attaques menées par ce personnage contre notre oeuvre et indissociablement aussi contre des gens sincères qui aiment vraiment les animaux et qui, comme nous, ouvrent leur porte-monnaie personnel pour arracher des êtres condamnés aux tueries de l'abattoir.

Quelles que soient ici la qualité et l'utilité de son travail général, ce responsable a commis, selon-nous, plusieurs fautes....



Dans leur abandon et désarroi, le rachat constitue l'unique et inespéré secours pour les équidés promis à la boucherie.... Photos : embarquement de condamnés pour l'abattoir



Ceux qui condamnent avec persistance les sauvetages d'équidés par achat se rendent-ils compte de la portée de leurs paroles généralistes ! Sans essayer de porter secours à ces condamnés dont ces polémistes ne semblent pas s'inquiéter, prennent-ils conscience qu'ils mettent ainsi en perte de vue par leur attitude, un nombre important d'infortunés équidés qui auraient pu être néanmoins sauvés.

L'Histoire nous a amplement affranchi sur les lourdes conséquences dues à des comportements similaires adoptés par certains grands doctrinaires qui se retranchaient eux aussi derrière des pensées aussi extrêmes.

1) A propos des achats d'Animaux pour les secourir :

C'est vrai qu'il y aura toujours des âmes chagrines, comme notre détracteur, qui trouvent à redire et conclueront que nos actions ne servent à rien étant donné qu'il y aura toujours des chevaux qui finiront dans les boucheries, que nous nous attaquons à l'offre et non à la demande, que nous enrichissons les exploitants (sic) etc... etc

Nous ne pourrions jamais hélas nier qu'il y aura toujours d'infortunées victimes qui termineront leur existence aussi horriblement...

Une réflexion approfondie permettrait, cependant, à ceux qui, défaitistes, ont une préférence à la critique et à l'immobilisme de découvrir que de telles paroles ne servent pas véritablement les animaux qui ont la chance d'être sauvés.

Tout ami réel et sincère des animaux ne doit-il pas se réjouir, au contraire, au plus profond de son cœur du sauvetage ne fut-ce que d'un seul équidé plutôt que se tourner vers le négatif et s'efforcer ainsi à être une pierre d'achoppement pour ceux qui se consacrent activement à arracher des animaux à leur horrible destin ?

L'important n'est-il pas de travailler au bien des équidés en les libérant, par n'importe quelle manière de leur cruelle finalité, en leur apportant bien-être et de prendre contre-pied aux tendances négatives de l'inertie, de la critique, du renoncement en tenant toujours compte que même si nous ne savons pas tous les sauver, le fait de secourir les animaux en proie à la boucherie est un résultat tangible en soi.

Le vomissement abject de reproches avilissants, de réprobation affligeante, de blâmes incisifs et injustes ainsi que de condamnations pénibles est à notre

sens aussi inepte qu'inoportun. Mieux vaut, tenter de faire quelque chose plutôt que de se résigner les mains dans les poches à ne rien faire et à s'accrocher dans le confort de l'arrière à l'idée que l'on ne changera de toute façon rien !

"Une vie sauvée c'est déjà gagné !"

(parole du Dalai Lama)

Si nous étions ce pauvre cheval que l'on enlève au boucher chevalin : quelle chance providentielle !

CHANGEMENT DE PRESIDENT DANS 1 S.P.A.



Contribuer à sauver la vie d'un ou plusieurs êtres est déjà, à notre sens, une victoire et un acte positif méritant toute notre mobilisation et notre énergie.

Personne, un million de fois hélas, ne peut sauver tous les équidés de l'abattoir mais ce n'est pas une raison pour ne rien tenter. Il faut éviter aux animaux qui croisent notre route d'échouer dans ces couloirs glaciaux des usines de la mort.

Enfin il nous paraît peu correct de nous reprocher d'une part de ne rien faire contre la demande en viande chevaline et de l'autre de ne pas évoquer sciemment l'énorme ouvrage que nous rendons parallèlement afin de conscientiser et sensibiliser le public

à cette situation tragique des chevaux envoyés à l'abattoir et ceci afin de contribuer à affaiblir particulièrement la consommation en chair chevaline.

L'accès au public de notre refuge avec toutes ses animations où nous nous attachons à la meilleure compréhension de nos visiteurs au sort dramatique des équidés, nos participations à des foires et salons, la publication trimestrielle d'un magazine étoffé ainsi que le soin apporté à notre site internet, contribuent, sans le moindre doute, à changer le regard des gens sur le sort des chevaux envoyés aux tueries des abattoirs. N'oublions pas non plus notre soutien ferme aux campagnes contre l'hippophagie menées activement par la Fondation Brigitte Bardot.

L 2) Empereur Romain ?

La deuxième erreur de ce "Président" est, dans un sursaut d'orgueil, de livrer avec insolence et sans frein ses opinions de façon aussi tranchante et catégorique faisant la plus éloquente démonstration de ses dispositions et humeurs despotiques, marquant parallèlement de façon incroyable son intention rigide de narguer et torpiller perfidement les efforts de certains défenseurs d'animaux dont ce nouveau responsable ne réussit pas à jouir, hélas pour lui, d'une haute considération et confiance.

Aujourd'hui on reste confondus devant l'ignoble cynisme des propos intransigeants de ce personnage qui, avec une insistance pesante, semble avoir la mauvaise tendance de concevoir, à l'instar des empereurs romains, qu'il détient "l'unique vérité" assimilant ainsi implicitement ceux ...



qui ne la partagent pas pour des êtres ou associations sans valeur.. (puisque ce pourfendeur écrit " qu'il y a de trop rares vrais refuges pour chevaux " ...)"ce petit jeu ..sape la crédibilité du vrai travail de sensibilisation tel que le pratiquent des associations de valeur..(sic)).

La liberté d'opinion individuelle constitue une pierre angulaire de notre vie démocratique. Elle s'arrête cependant là où entrent en action des méthodes diverses visant soit à enrégimenter soit à calomnier les autres qui y perdent soit leur faculté d'auto-détermination soit leur dignité .

Beaucoup verront dans cette approche l'intolérance rigoureuse et tyrannique , l'irrespect et le mépris arrogant de ce monsieur voulant brimer, force nous est de constater, les défenseurs d'animaux qui ne rejoignent pas ses opinions.

3) Revirement insolite ...

La troisième bétise est le revirement incroyable opéré par cet individu justement à propos de la politique d'achat d'animaux : témoignant ainsi à masque levé sa véritable personnalité.

En effet, ce personnage ne touche-t-il pas vraiment aux confins de la mauvaise foi, en oubliant délibérément de signaler, n'est-ce pas insolite, que durant les cinq premières années, où il était engagé comme salarié dans l'association (oeuvre que j'ai fondée et présidée durant 14 ans) dont il coiffe aujourd'hui la présidence, cet individu adhérerait clairement à cette politique de rachat des chevaux de l'abattoir ainsi que celle envers les chiens et chats condamnés aux expérimentations, animaux victimes qui étaient achetés pour leur sauvetage à des pourvoyeurs soit de chevaux de boucherie ou d'animaux des laboratoires .

L'intéressé y participait activement et en "mauvais comédien", il se garde bien de le dire ce qui est fort significatif et est ici, comment le qualifier autrement, un signe révélateur d'un manque d'honnêteté..

Aussi, il est surprenant pour ne pas dire indécent de l'entendre clamer aujourd'hui "sa révolte" (sic) à l'égard de ces achats d'animaux, victimes dont il ne semble subitement plus s'inquiéter, dont il tourne le dos alors qu'il connaissait mieux que la plupart le calvaire criant



de ces malheureux puisque durant plusieurs années, il était présent lors de ces rachats.

4) Culte de l'Autolâtrie ..

D'autre part, je m'abstiendrai de commenter ici le goût particulier de notre contradictoire au culte de l'autolâtrie, lui qui prend tant de soin dans son article d'embrouiller non innocemment de multiples faits afin de décrocher avantageusement l'estime et le soutien du public, cela fait toujours, c'est bien connu, recette.

5) Madame Brigitte Bardot ..

Enfin, à l'opposé de ce que ce dirigeant aspire insidieusement à faire croire, Madame Brigitte Bardot incontestablement reconnue comme la plus éminente figure internationale de la protection animale soutient et reconnaît avec tout son cœur les efforts de 100 CHEVAUX SUR L'HERBE, depuis notre création, comme me l'a écrit personnellement cette merveilleuse défenseuse des animaux

«...ce que vous ressentez pour les animaux, je le ressens profondément et ce que vous écrivez sort de mon âme... nous nous battons tous les deux jusqu'à notre dernier souffle pour tenter de faire améliorer la condition animale et celle de chevaux en priorité...» (sic).

On ne peut être dès-lors qu'écoeuré d'observer que, sans la moindre gêne, ce président-débutant n'hésite pas à se prévaloir de la notoriété de cette illustre et exceptionnelle dame pour servir sans limites ses opinions obscures et navrantes.

Il n'y a rien d'autre à ajouter à ce sujet à part notre indignation.



20 ANS QUE J'ATTENDS CELA!

PREMIER DISCOURS
D'UN NOUVEAU PRESIDENT

Photo The Humane Society of the United States - abattage de chevaux au Mexique viande est exportée notamment en Europe.

EN CONCLUSION

Ce n'est qu'en se réveillant que ce Monsieur cessera ses dérapages et prendra conscience de l'utilité de cultiver une dimension nouvelle et véritable de pacification qui est de travailler avec les autres défenseurs des animaux et non pas contre-eux et ce, même s'ils ne partagent pas ses avis.

Par rapport à la situation dramatique des équidés et des autres animaux, nous estimons que les associations de protection animale doivent en effet se rapprocher et travailler ensemble sans aucun esprit d'adversité et compétitivité mais avec une volonté humble et sincère de travailler côte à côte dans la solidarité, en conjuguant nos efforts pour les animaux et en faisant front ensemble contre les circonstances dramatiques qui étreignent les équidés et les autres animaux.

Peut-être que l'expérience de la vie et le nouveau mandat de Président entraîneront avec le temps ce Monsieur à plus de sagesse et de raison et à être plus attentif à l'action juste, plus scrupuleux des faits, plus respectueux du travail d'autrui de telle manière qu'une concertation et peut-être une collaboration pourrait s'instaurer un jour. Pourquoi pas ? On peut en rêver!

Personnellement au stade actuel et face à son comportement défectueux, nous sommes sceptiques mais il va de soi que si un jour, ce dirigeant est animé vraiment par l'intérêt supérieur de la défense des animaux, nous nous retrouverons au coude à coude.

Le poids de vérité le plus grand pour nous : c'est l'amour pour les animaux et la volonté de les aider à tout prix.

Celui qui les aime avec tout son cœur, celui qui ressent au plus profond de lui-même un intense et sincère trébuchement en voyant un animal dans la détresse fera tout pour le sauver et ne fera pas éclater sa grogne, ses rancœurs, ses frustrations en prenant ce pli désastreux des reproches blessants et des polémiques stériles.

Il est donc fondamental pour ce nouveau Président manquant d'expérience dans l'exercice de ses fonctions, de comprendre que la publication de propos aussi outranciers semés avec autant d'aigreur dans son article publié ne réussit qu'à faire pâlir à la fois sa propre étoile en même temps et, c'est plus grave, celle de la cause des animaux, d'une part et, d'autre part, qu'à conclure pour les lecteurs que, sous son faciès de défenseur d'animaux, ce nouveau responsable cache une âme qui semble être tout autre. ...

Marc Beelen
Président de 100 CHEVAUX SUR L'HERBE



Nous ne pouvons garder notre tranquillité d'âme en sachant qu'après avoir tant donné à l'homme, des horreurs et une suite d'atrocités se multiplieront pour ces victimes d'abattoir dans leurs derniers moments.

Celui qui aime vraiment les équidés goûte un plaisir sincère à voir un cheval arraché à son sort tragique. Celui qui y répond par un refus en se retranchant derrière un raisonnement intransigeant et général ou celui qui tente d'empêcher nos secours se dérobe, selon nous, à son devoir de protecteur d'animaux et donne par la même occasion un piètre témoignage de son amour réel pour les équidés